

T 502, 5

L'Homme de fée

Un roi ; l'homme---dune-fée lui faisait-manquer
 bien-des affaires , portait--malheur . Il-faut
 que-je-le---détruise cet-homme . Il-se-lai~~ss~~chait
 prendre — Te-vlà-pris . Il-le--mit---aux chaines en
 prison le roi fut mandé p^r aller---à--la-guerre
 Il--avait-un-garçon de--7 ans dit--à-la-reine :
 Voila-la-clef--du-prisonnier---Si--tu-le-lai~~ss~~es-se-sauver
 ton-cœur sera--mangé en-salade [...]¹
 [2] bien , le-petit-jouait--vers la-porte--de-la-prison
 y avait--des petits--trous ronds pour--prendre
 air . Il jouait---avec---des---boules en or
 et-elles passaient---par-les petits trous---l'homme
 de-fée---les tirait toutes , le-petit--voulait-ses
 boules osait--plus sen aller criait . — Rendez-moi
 mes boules je-serai--battu — Non — Si--tu-me-laches
 Oui , je-me--sauverai-pas et--tu--me-renfermeras .
 Je-nai--pas--la-clef maman-là--dans--sa-poche.
 fais-toi pouiller--par-elle--et--tu la-prendras
 Il-y--va--la-prend , Va--le--lacer . Il-lui
 rend---ses boules . Men--vas mais i--te
 ravoira² . Il--remet--la--clef--dans la-poche
 de-sa-mère . la-reine lui--porte--à-manger il
 ny-est-plus désolée , mon-cœur--sera--mangé
 Elle--disait-au-petit . Tu nas-pas--longtemps
 à avoir--ta-mère . le-roi---arrive , demande
 l-homme — Sire (à genoux) , il-sest-sauvé la-porte
 bien fermée —Eh-bien---ton-cœur-sera-mangé
 lenfant chagrin dit , avoue , cest-le-mien que
 faut-manger , et-dit--tout — Eh-bien cest-toi
 qui-seras tué . Il--dit--a 2 de-ses domest
 de-le--mener--tuer dans--un--bosquet-et-de-lui
 apporter--le---cœur . là , lenfant--devient
 invisible (l'homme--de-fée³) domestiques désolés
 tuent--un-pouillot--et--portent--le-cœur
 [3] le-roi--le-croit⁴--le-mange — l'homme-de-fée lui-dit :
 petit , tu vas-rester avec nous , bien-instruit
 bien-habillé .— Il reste donc avec-lui – Vers
 18 , 20 ans , l'homme-lui-dit---il-y-a-le-roi de-tel

¹ Lecture incertaine : garnie ?.

² = Je te reverrai.

³ Sur l'intervention de l'homme de fée.

⁴ = croit manger le cœur de l'enfant.

Il-y en-aura 3

pays qui dit qu'il-y a--course aux chevaux , le plus habile---des chevaliers aura-sa-fille , Vas-y Père---je-nai-pas de chevaux = Vas-y , il fait-venir un cheval selle---argent ferré argent . Il-arrive , habillé en-prince . Il ---a--gagné-la **couronne** fille . Il a disparu suivant--le-conseil de-l'homme-de-fée

Il-y-va-3

le-roi dit Qui donc est---vainqueur , au-bout de 8 jours le-roi doit--aller--en-guerre , vas-y ne-te--laisse pas prendre , tu--vas avoir--une épée coupant--7 lieues devant--la-pointe . Il part---avec--un--cheval garni d'or, lui aussi, épée brillante , gagne---la-victoire et-disparaît malgré-le roi qui--voulait--le-prendre-pour-le reconnaître - Mais-un--chevalier--lui donne-un coup--de-lance---dont-le--morceau reste--dans la cuisse - Eh-bien---mon---garçon ? — Victoire, mais lance--dans--la cuisse - Naie-pas peur , laisse-la

onguent**Il faut**

— dans 8 jours autre chose . Un-jardinier qui sème et récolte tout--de--suite---pour--manger **file II** Habille--toi en-jardinier ; voilà--des guernes

légumes et fleurs

et une-baguette⁵ ; Baigne-toi dans ma--baignoire. Ses cheveux sont----devenus tout--en-or

de

Il-part demande place---jardinier , Oui, moi [4] Je vais essayer⁶.— la-princesse---devint amoureuse de-lui . Avec-sa-baguette-faisait tout , fleurs et-légumes . le-roi---avait--dit qu'il ne pouvait donner--sa-fille--qu'à celui qui avait la---lance---dans--la cuisse . Il en-vint qui setait cassé des---lances exprès , mais aucun ne--pouvait---rapporter-le-morceau après--la-lance . — le--jardinier--dit---Sire je-vas vous demander congé . Vous aurez ma--fille, si je-ne-trouve--pas homme-a-lance . Il dem. à--sortir va---vers---l'homme de-fée dem. conseil – montre toi , monte--sur--ce cheval---tout---diamanté , arrivé dessus triomphalement . — Sire voici-la lance. on-fit--venir--un---chirurgien , Tout--va-bien . On invite tous--les monarques voisins.

les seigneurs

à-la--noce . Son-père arrive aussi , c'était le--mieux mis de---tous . l'homme--de-fée

⁵ C'est la baguette qui produira légumes et fleurs.

⁶ = Oui, mais à l'essai.

arrive aussi avec--la--fée , on-les prend-pour
des nobles ; la--noce se-fait , quand on est-sur
la-volaille , le prince dit-au cuisinier

Servez à ce roi un cœur--de

seul

poule en vinaigrette . Ça-lui-a-fait
oppression, dem. au roi ?⁷ Pourquoi cela , moi seul ?
le-jeune--marié était--a son côté : papa , tu
les aimes bien , les cœurs , tu crois avoir
mangé---le mien . Il-est--tombé évanoui
On-se reconnaît , Content d'avoir---pour zindre.
l'homme-et-la-fée ont---tout conté et-lui-ont-laissé p^f.
[5] présent--une--baguette--avec--quoi il--avait--tout .
(Marie Jaret)

Transcription

Un roi ; l'homme d'une fée lui faisait manquer bien des affaires, [lui] portait malheur : « Il faut que je le détruise, cet homme. »

Il se laichait prendre

— Te vlà pris.

Il le mit aux chaînes en prison.

Le roi fut mandé pour aller à la guerre. Il avait un garçon de sept ans. Il dit à la reine :

— Voilà la clef du prisonnier. Si tu le laisses se sauver, ton cœur sera mangé en salade [...⁸] [2] bien.

Le petit jouait vers la porte de la prison ; y avait des petits trous ronds pour prendre l'air. Il jouait avec des boules en or et elles passaient par les petits trous. L'homme de fée les tirait toutes. Le petit voulait ses boules, osait plus s'en aller, criait :

— Rendez-moi mes boules, je serai battu.

— Non... Si tu me lâches, oui... Je me sauverai pas et tu me renfermeras.

— Je n'ai pas la clef, maman l'a dans sa poche.

— Fais-toi pouiller par elle et tu la prendras.

Il y va, la prend, va le *lacer*.

[L'homme] lui rend ses boules.

— M'en vas, mais i te *ravoira*⁹.

[L'enfant] remet la clef dans la poche de sa mère. La reine lui apporte à manger.

— [L'homme de fée] n'y est plus.

Désolée :

— Mon cœur sera mangé.

Elle disait au petit :

⁷ Point d'interrogation de M.

⁸ Mot illisible.

⁹ = Je te revoirai.

— Tu n’as pas longtemps à avoir ta mère.

Le roi arrive, demande l’homme.

— Sire (dit-elle à genoux¹⁰), il s’est sauvé, la porte bien fermée.

— Eh bien ! ton cœur sera mangé.

L’enfant, chagrin, dit [tout], avoue¹¹ :

— C’est le mien *que* faut manger.

— Eh bien ! c’est toi qui seras tué.

Il dit à deux de ses domestiques de le mener tuer dans un bosquet et de lui apporter le cœur.

Là, l’enfant devient invisible (l’homme de fée¹²). Les domestiques, désolés, tuent un *pouillot* et portent le cœur. [3] Le roi le croit¹³, le mange.

L’homme de fée lui dit :

— Petit, tu vas rester avec nous ; [tu seras] bien instruit, bien habillé.

Il reste donc avec lui.

Vers dix-huit, vingt ans, l’homme lui dit :

— Il y a le roi de tel pays qui dit qu’il y a course aux chevaux. Il y en aura trois. Le plus habile des chevaliers aura sa fille. Vas-y !

— Père, je n’ai pas de chevaux.

— Vas-y !

[L’homme] fait venir un cheval [avec] une selle d’argent [et] ferré [en] argent¹⁴.

Il arrive, habillé en prince. Il a gagné la...¹⁵

Il a disparu, suivant le conseil de l’homme de fée. Le roi dit :

— Qui donc est vainqueur ?

Au bout de huit jours, le roi doit aller en guerre.

[.....]

— Vas-y ! Ne te laisse pas prendre, tu vas avoir une épée coupant sept lieues devant la pointe.

Il part avec un cheveu garni d’or, lui aussi, [et] une épée brillante, gagne la victoire et disparaît malgré le roi qui voulait le prendre pour le reconnaître. Mais un chevalier lui donne un coup de lance dont le morceau reste dans la cuisse.

[.....]

— Eh bien ! mon garçon ?

— Victoire, mais lance dans la cuisse.

— N’aie pas peur, laisse-la. [Voici de l’]onguent.

Dans huit jours, autre chose.

— Il faut un jardinier qui sème et récolte tout de suite pour manger. Habille-toi en jardinier ; voilà des *guernes* et une baguette : légumes et fleurs¹⁶. Baigne-toi dans ma baignoire.

Ses cheveux sont devenus tout en or. Il part, demande une place de jardinier.

— Oui, mais [4] je vais essayer¹⁷.

¹⁰ Ms : Sire, (à genoux)

¹¹ Ms : l’enfant, chagrin, dit, avoue :—C’est moi.... Et dit tout

¹² Sur l’intervention de l’homme de fée.

¹³ = *croit manger le cœur de l’enfant.*

¹⁴ Ms : il fait venir un cheval sellé argent ferré argent.

¹⁵ Lecture incertaine : fillonne ou filloune (non attestés)= À rapprocher de fillaude, (Ja) :fillette..

¹⁶ Ms au-dessus de: baguette : légumes et fleurs. C’est la baguette qui produira légumes et fleurs.

La princesse devint amoureuse de lui. Avec sa baguette, il faisait tout : fleurs et légumes.

Le roi avait dit qu'il ne pouvait donner sa fille qu'à celui qui avait la lance dans la cuisse. Il en vint qui s'était cassé des lances exprès, mais aucun ne pouvait rapporter le morceau après la lance.

Le jardinier dit :

— Sire, je vas vous demander congé.

— Vous aurez ma fille, si je ne trouve pas l'homme à la lance.

Il demande à sortir, va vers l'homme de fée, demande conseil.

— Montre-toi, monte sur ce cheval tout diamanté, arrive dessus triomphalement.

[.....]

— Sire, voici la lance.

On fit venir un chirurgien :

— Tout va bien !

On invite les seigneurs, tous les monarques voisins à la noce. Son père arrive aussi. C'était le mieux mis de tous. L'homme de fée arrive aussi avec la fée. On les prend pour des nobles.

La noce se fait. Quand on est *sur* la volaille, le prince dit au cuisinier :

— Servez à ce roi seul un cœur de poule en vinaigrette.

Ça lui a fait oppression. Il demande au roi ?¹⁸:

— Pourquoi cela, moi seul ?

Le jeune marié était à son côté :

— Papa, tu les aimes bien, les cœurs ! Tu crois avoir mangé le mien.

[Le père] est tombé évanoui. On se reconnaît. [Le roi est] content d[e l']avoir pour *zindre*. L'homme [et] la fée ont tout conté et lui ont laissé pour [5] présent une baguette avec quoi il avait tout.

Recueilli en août 1887 à Dun-sur-Grandry auprès de Marie Jarret, [veuve Girard, née à Dun-sur-Grandry en 1819], [É. C. : née le 17/08/1821 à Dun-sur-Grandry, mariée le 14/06/1859 avec Claude Girard, décédé le 20/12/1872, journalière, résidant à Dun-sur-Grandry]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Dun-sur-Grandry, p. 51-55.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 5, version B, p. 224 (« avec T 314 A »).

¹⁷ = *Oui, mais à l'essai.*

¹⁸ *Point d'interrogation de M.*